Socialiste Républicain et Citoyen

La rentrée n'est pas seulement un retour aux habitués : c'est aussi le moment où l'on mesure les choix politiques qui façonnent notre quotidien. Alors que

la droite voudraient réduire les moyens consacrés à l'éducation, affaiblir les services publics ou remettre en cause la vie associative, nous affirmons au contraire qu'il est essentiel de préserver et de renforcer ce qui fait tenir notre société : un service public de qualité, accessible à toutes et à tous.

Au Kremlin-Bicêtre, la majorité municipale agit pour les habitants en répondant concrètement à leurs besoins, avec une écoute constante et des initiatives qui améliorent la vie quotidienne. C'est ce cap qui guide notre engagement : loin des slogans et de la démagogie, mais au plus près des réalités vécues par les familles, les jeunes et les aînés.

L'été en a été l'illustration avec les Estivales, qui ont une nouvelle fois rythmé la saison et permis à de nombreuses Kremlinoises et de nombreux Kremlinois de profiter d'activités, de sorties et de moments de convivialité. Fidèle aux valeurs qui font l'identité de notre ville, nous avons voulu que chacun, quelles que soient ses ressources, puisse s'évader, se divertir et partager des instants chaleureux.

Cette ambition, nous la portons chaque jour, convaincus qu'une ville qui investit dans ses habitants est une ville qui prépare l'avenir.

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens

Pour une ville qui nous rassemble

Alors que les vacances s'achèvent, les enfants, les étudiants et les personnels d'éducation abordent la rentrée, dans des conditions que nous souhaitons les meilleures possibles. Que le goût de transmettre les savoirs, et celui d'apprendre viennent démentir les plus sombres prédictions concernant le devenir de notre Éducation Nationale.

Nous ne pouvons néanmoins pas ignorer que s'ouvre devant nous une période d'instabilité politique, sociale, économique pour le moins inquiétante, dans un contexte international éminemment problématique. Le premier ministre s'apprête à remettre son sort entre les mains des députés, n'ayant pu convaincre du bien-fondé des mesures envisagées pour endiguer le déficit budgétaire et la rupture des équilibres de nos grands systèmes de solidarité – inter-générationnelle (retraites), sociale (assurance chômage), de soin, d'éducation, de défense et de protection. C'est encore un pan du contrat social qui menace d'effondrement, dans un panorama dominé par des clivages identitaires d'un genre nouveau, ou trop familier : la race, le genre, la religion, l'orientation sexuelle, les préférences alimentaires, le territoire ou la communauté, tout raconte du clivage, de l'entre-soi, de la peur, de la détestation d'autrui. Il devient difficile de faire nation dans ces conditions.

En cette rentrée nous aimerions formuler, depuis notre place modeste d'élus de la République, un appel très urgent à la concorde civile.

« Pour une ville qui nous rassemble »

Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre Rentrée 2025

La rentrée est toujours un moment fort, à la fois intime et collectif. C'est le temps du retour à l'école, des cahiers neufs, des projets qui s'esquissent. C'est aussi un moment de responsabilité, pour les familles comme pour la collectivité. Nous souhaitons à toutes les élèves, collégiens, lycéens et étudiants du Kremlin-Bicêtre une année riche en apprentissages et en réussites. À leurs enseignants, aux personnels éducatifs et aux associations qui les accompagnent, nous exprimons toute notre reconnaissance.

Cette rentrée 2025 ne ressemble pas aux autres. Elle s'ouvre dans un climat national incertain, où beaucoup de décisions pèseront sur notre avenir commun. Mais elle nous rappelle surtout une vérité simple : la qualité de vie dans une ville, le bien-être de ses habitants, ne sont jamais acquis une fois pour toutes. Ici, au Kremlin-Bicêtre, nous savons combien il est urgent de protéger ce qui fait le charme et l'âme de notre commune : son cadre de vie, sa vitalité associative, sa jeunesse, sa diversité.

Les Kremlinois et les Kremlinoises méritent une ville à la hauteur de leurs attentes. Ils méritent de retrouver un confort de vie, une confiance dans l'action publique et une ambition partagée pour préparer l'avenir. Ce travail ne se fera pas en un jour. Il doit se construire pas à pas, avec exigence et transparence, dans un dialogue constant avec la population.

À l'heure où les élèves reprennent le chemin de l'école, faisons de cette rentrée le début d'un nouveau c

Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste Laisser prospérer le trafic, c'est abandonner nos habitants

Le trafic de drogue n'est pas une menace lointaine : il gangrène nos quartiers populaires partout en France. L'OFAST alerte sur une « menace existentielle » : 367 homicides ou tentatives liés aux stupéfiants en 2024, 173 villes touchées. Le phénomène s'étend, nourri par l'explosion de la consommation, la diversification des produits et des réseaux toujours plus organisés. Désormais, ce ne sont plus seulement les grandes métropoles qui sont concernées : les villes moyennes et même les petites communes.

Au Kremlin-Bicêtre, nous n'avons pas encore connu les scènes de guerre urbaine de Marseille ou Grenoble. Mais le poison est bien présent : dans certaines résidences, la vie des habitants est devenue invivable, comme à Lafargue, où le parking est sous la coupe des trafiquants. Face à ce fléau, la Police nationale joue son rôle. Mais la police municipale doit aussi agir plus résolument. Or la majorité a choisi de ne pas faire de la lutte contre la drogue une priorité.

Laisser prospérer les trafiquants, c'est trahir nos habitants. Les Kremlinois ont besoin d'une volonté politique ferme, d'une police municipale engagée et d'un vrai plan communal de reconquête des espaces publics. Agir avant que la situation ne se dégrade est une urgence : l'inaction d'aujourd'hui ouvrirait la porte à un avenir où la peur et l'argent sale dicteront leur loi.

Jean-François Banbuck

Génération écologique et sociale Une rentrée sous tension

La rentrée s'ouvre dans un climat politique particulièrement tendu. L'instabilité qui menace le gouvernement laisse craindre une paralysie institutionnelle, sans que cela n'apaise les inquiétudes des familles. Les annonces budgétaires récentes parlent d'elles-mêmes : baisse des crédits alloués aux associations éducatives, réduction des heures d'accompagnement personnalisé au collège, gel des créations de postes dans le premier degré. Autant de mesures qui, loin de répondre aux défis de l'éducation, risquent d'aggraver les inégalités et de fragiliser encore davantage l'avenir de nos enfants.

Au Kremlin-Bicêtre, nous faisons un tout autre choix : celui de mettre l'éducation au cœur de notre action. Rappelons qu'elle représente le premier budget de la ville. Nous assurons l'accueil périscolaire et extrascolaire, entretenons nos écoles et proposons des activités qui favorisent la réussite et l'épanouissement des élèves. Cet été encore, le Centre social Germaine-Tillion a accompagné de nombreuses familles grâce à une programmation riche.

Dès octobre, les ateliers « Paren'thèses » permettront aux parents d'échanger sur des thèmes essentiels – premiers secours, impact des écrans, prévention des maltraitances. Nous renforçons aussi la médiation familiale et développons des espaces participatifs avec le collectif « Voix des Parents ». Ici, loin des coupes budgétaires nationales, nous faisons le pari d'une éducation émancipatrice et solidaire.

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB Ensemble changeons le KB Le Kremlin-Bicêtre mérite mieux

Depuis plus de trente ans, notre ville subit les conséquences d'une gestion idéologique qui l'a profondément fragilisée.

Elle traverse une crise sans précédent : gouvernance défailante, insécurité grandissante, environnement dégradé, écoles mal entretenues. De nombreuses familles quittent la ville, faute de trouver un cadre de vie attractif et apaisé.

L'immobilier est devenu inabordable, tandis que les logements sociaux gérés par KBH sont laissés à l'abandon. Nos espaces verts ont été sacrifiés au profit d'une bétonisation incontrôlée.

Nos commerces de proximité, déjà fragiles, ont périclité suite à la construction du centre commercial Okabé. L'avenue de Fontainebleau est devenue le haut lieu de la malbouffe.

Les finances locales, elles, n'ont pas été mieux gérées : les impôts fonciers ont explosé malgré les promesses de stabilité, tandis que de nombreuses embauches de partisans sont venues alourdir durablement le budget de la ville.

Au Conseil municipal, nous avons constamment dénoncé ces dérives et démontré qu'une alternance crédible était possible. Nous avons redonné espoir à de nombreux Kremlinois.

En 2026, notre responsabilité est claire : rassembler toutes les forces républicaines autour d'un projet commun. Nous avons aujourd'hui une opportunité historique : tourner la page, et rendre enfin à notre ville le dynamisme, la sérénité et l'attractivité qu'elle mérite.

Lionel Zincioglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.